

„ Madame sa sœur le pria d'aller gronder
„ ses gens & de les faire coucher. Il des-
„ cendit dans la cour, mais il n'y trouva
„ personne ; toutes les portes étoient fer-
„ mées, les lumières éteintes, chacun dor-
„ moit. „

„ Cependant entendant toujours le même
„ bruit, il croyoit qu'il pouvoit y avoir
„ quelqu'un dans des vignes qui sont vis-
„ à-vis de la maison. Il monte sur la hau-
„ teur de ces vignes, mais il ne voit qui
„ que ce soit ; il écoute attentivement &
„ n'entend plus qu'un brouhaha, comme si
„ c'eût été plusieurs hommes qui parloient
„ bas, sans qu'il put distinguer aucune ar-
„ ticularion, mais les voix semblerent ve-
„ nir du jardin. „

„ Il rentre dans la maison, parcourt le
„ jardin, & ne trouve personne : pendant
„ qu'il va & revient, la conversation aë-
„ riennne devient moins vive ; il montoit
„ le perron pour rentrer dans le logis, lors-
„ qu'un nouveau bruit l'étonna autant, que
„ ce qu'il venoit d'entendre. Un bruit pa-
„ reil à celui de beaucoup de sifflets de
„ différens tons, remplit l'air & s'y perdit
„ en s'éloignant comme par ondulation. Ma-
„ dame sa sœur & sa femme de chambre
„ en furent encore effrayées, & lui quoi-
„ qu'esprit fort & bon physicien, m'a avoué
„ qu'il avoit été extrêmement surpris. „

„ Ces événemens qu'on est d'abord tenté
„ de traiter de fables, & ceux qui les rap-
„ portent de visionnaires, pourroient être
„ encore considérablement multipliés ; mais
„ je me contenterai d'ajouter à ceux-ci la
„ curieuse relation, qu'un curé d'une terre